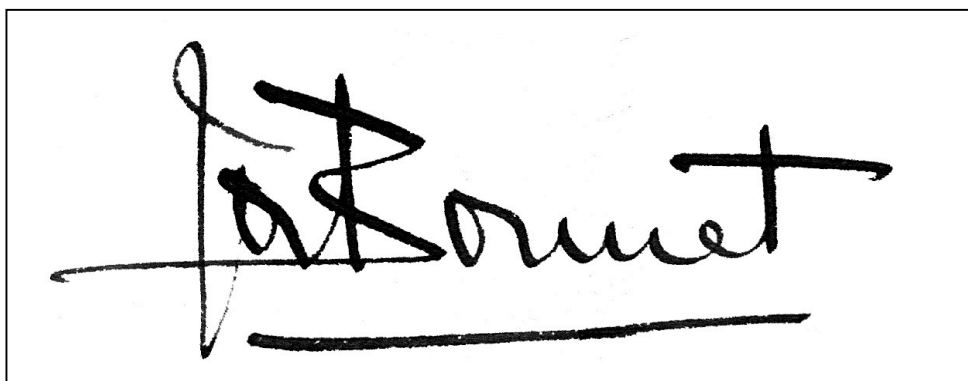


Exposition Joseph Bonnet (1884-1944)

**Bibliothèque nationale de France
Salle de lecture du Département de la musique
15 novembre 2007 – 16 février 2008**



Cette présentation de documents évoque le souvenir de Joseph Bonnet à l'orgue de Saint-Eustache dont il fut titulaire de 1906 à 1944, sa carrière de virtuose international, d'organiste liturgique, de compositeur, de musicologue et d'enseignant, tout autant que le passionné de facture d'orgue en relation avec les artistes de son temps.

Les documents présentés dans cette exposition proviennent du fonds d'archives Joseph Bonnet, et ont été choisis et commentés par sa fille Françoise-Romaine Brown-Bonnet. L'exposition est mise en place par Marie-Gabrielle Soret, bibliothécaire au Département de la musique, assistée de Jean-Claude Génin.

Remerciements :

- Les Archives Casavant (Canada),
- L'Abbaye Saint-Pierre de Solesmes et particulièrement le père Soltner, archiviste,
- Les éditions Alphonse Leduc, et particulièrement Michel Crichton, pour le prêt des manuscrits des compositions de Bonnet
- Dominique Pasquier, organiste et professeur d'éducation musicale
- Isabella Montersino, professeur d'italien et musicologue
- Yannick Merlin, organiste et musicologue
- Albert Hirlemann, François Sabatier, et l'Association des Amis de l'Orgue
- Tous les auteurs du numéro spécial de *L'Orgue Francophone* « Joseph Bonnet 1884-1944 » de 1995
- William Brown et les petits enfants de Joseph Bonnet, spécialement Guillaume et Marie-Claire Brown

Repères biographiques

Joseph Bonnet naît à Bordeaux en 1884 dans une famille de musiciens. En 1898, il est titulaire de l'orgue de Saint-Nicolas, puis de Saint-Michel à Bordeaux. En 1901 il est remarqué par Charles Tournemire qui lui donne des leçons, et admis au Conservatoire de Paris dans la classe d'Alexandre Guilmant. Il aura là aussi comme professeurs Charles-Marie Widor et Louis Vierne. En mars 1906 – avant même d'avoir obtenu, en juillet de la même année, à l'unanimité, le premier prix d'orgue au Conservatoire de Paris – il est élu organiste de Saint-Eustache à Paris, au concours, à l'unanimité d'un jury composé d'Alexandre Guilmant, Vincent d'Indy, Eugène Gigout, Louis Vierne et Charles Tournemire. Il vient d'avoir vingt-deux ans.

Très vite, il donne d'innombrables concerts. De 1906 à 1914, il reçoit un accueil triomphal, en France et en Europe, seul ou sous la direction, notamment, d'Edouard Colonne, Camille Chevillard, André Messager, Gabriel Pierné, Désiré-Emile Ingelbrecht, Arthur Nikisch.... Il joue avec des musiciens comme Blanche Selva, Wanda Landowska, Jacques Thibaud et Eugène Ysaye. En 1910, lors de la première audition en France de la Seconde Symphonie de Gustav Mahler, il tient la partie d'orgue sous la direction de l'auteur.

Pour les offices de Saint-Eustache, il publie des programmes extrêmement soignés et variés, annotés, toujours en rapport avec la liturgie du jour, et attire un public considérable. Il écrit alors toutes ses compositions. En 1911 il est élu à l'unanimité organiste de la Société des Concerts du Conservatoire, où il succède à Guilmant.

En 1917, il est envoyé officiellement aux Etats-Unis (mission Tardieu) pour rehausser le prestige musical de la France. Le journal *The Diapason* du 1^{er} mars 1917 compare ses succès à ceux de Paderewski et de Kreisler. Il fait plusieurs tournées transcontinentales aux Etats-Unis et au Canada où il est acclamé comme l'héritier de son maître Guilmant. En Europe et en Amérique du Nord ses séries de cinq récitals historiques, des précurseurs de Bach aux compositeurs contemporains, ont un immense succès et seront publiés sous le titre *Historical Organ Recitals* (1917-1939). En 1921 il crée le département d'orgue de l'Eastman School of Music (Université de Rochester, New-York).

En 1920, il rencontre Dom Mocquereau au Congrès international de Chant grégorien à New-York. Il deviendra le Président-fondateur de l'Institut grégorien de Paris lors de sa création en 1923. Il se marie et aura deux enfants. En Europe, entre les deux guerres, sa vie déborde d'activités : responsabilités à Saint-Eustache, concerts et émissions de radio, enregistrement de disques, jurys, édition de musique d'orgue (surtout d'auteurs anciens), participation à des travaux de facture d'orgues. Il milite pour la restauration d'orgues anciennes en leur conservant leur caractère d'origine et pour que les vingt-cinq tribunes d'orgue les plus prestigieuses de Paris soient attribuées par concours. De 1926 à 1931, il supervise la restauration des orgues de Saint-Eustache, terminée par la firme Gonzalez. En 1936 il donne des cours d'orgue au College of Music de l'Université de Boston. L'année suivante il succède à Vierne comme professeur à la classe d'orgue de l'Ecole César Franck à Paris.

En 1940 il retourne aux Etats Unis, de nouveau officiellement en ambassadeur de la musique française. Il habite New-York, d'où il part donner d'innombrables récitals. Il est nommé organiste du Worcester Art Museum, Massachusetts, enregistre des disques, enseigne, et fonde la classe d'orgue du Conservatoire de Montréal.

Sa carrière se termine prématurément, il meurt subitement en 1944, au Canada où il est enterré, à l'abbaye bénédictine de Saint-Benoît-du-Lac.

Vitrine 1. Vie privée

- **Les parents de Joseph Bonnet : Pierre Georges Bonnet, organiste de l'église Sainte-Eulalie à Bordeaux, et Antoinette née Salles, professeur de piano.**
Deux portraits photographiques. [Fonds Joseph Bonnet]
- **Joseph Bonnet enfant.**
Annotation manuscrite au verso : « Joseph Bonnet à 3 ans, âge où il jouait du tambour ! ». [Fonds Joseph Bonnet].
- **Alexandre Guilmant, entouré de Charles-Marie Widor et d'Eugène Gigout.**
Photographie. [BnF-Mus., Est. Guilmant 3].
Joseph Bonnet a suivi l'enseignement d'Alexandre Guilmant dans la classe d'orgue du Conservatoire de Paris. Norbert Dufourcq écrit à Bonnet : « Vous étiez le disciple favori de notre grand Alexandre Guilmant » et Bonnet lui répond : « Celui qui n'a pas eu le bonheur d'être de ses élèves ne pourra jamais imaginer la perfection de son enseignement » (Dufourcq, p. 14.)
- **Joseph Bonnet à l'âge de trente-trois ans, portrait photographique avec dédicace à ses parents, datée de 1927.**
Photographie, Apéda, New York, 1917. [Fonds Joseph Bonnet].
- **Les deux enfants de Joseph Bonnet, Françoise-Romaine et Bénédict.**
Photographie, Melcy, 1934. [Fonds Joseph Bonnet].
Ce cadre était accroché à l'entrée de la tribune de l'orgue de Saint-Eustache.
- **Geneviève et Joseph Bonnet.**
A Turin, 8 novembre 1933 chez Mademoiselle Torelli, dont il inaugure l'orgue.
Photographie, G. Appiano, Turin. [Fonds Joseph Bonnet].
- **Joseph Bonnet et son orgue Cavallé-Coll, à son domicile parisien du 64 boulevard Exelmans, en 1924.**
Deux photographies, Joaillier, Paris. [Fonds Joseph Bonnet].
Il y installera ses collections «de beaux livres, de reliures somptueuses, de portraits de musiciens, de vieux manuscrits précieux, d'ivoires aux fines ciselures» (P. Wolff, *La Liberté*, 14 novembre 1934).



Vitrine 2. Le compositeur

- **Joseph Bonnet.**
Photographie Neuhaus, Dortmund, 1912. [Fonds Joseph Bonnet].
Il a composé toutes ses oeuvres dans sa jeunesse.
- **Lettre de Joseph Bonnet à George M. Brewer, directeur du Conservatoire de Montréal, 3 novembre 1943.**
Lettre autographe. [Fonds Joseph Bonnet].
Autant Bonnet était respectueux dans l'interprétation d'œuvres d'autres compositeurs, autant il était très libre dans celle de ses propres oeuvres pour lui même et pour les autres.
- ***Poèmes d'automne : 3 morceaux de concert ou de salon pour grand orgue, op. 3. 1. Lied des Chrysanthèmes ; 2. Matin provençal ; 3. Poème du soir.***
Manuscrit autographe à l'encre, les trois pièces ont été composées en septembre et octobre 1907. [Archives des éditions Leduc]
Matin provençal est dédié à M. William Carl, organiste, élève américain de Guilmant, directeur de la Guilmant Organ School dès sa fondation en 1899, et grand ami de Bonnet. « Nous nous rappelons aussi un concert avec orchestre qu'il donna en 1908 à Marseille, où sa jeune maestria provoqua l'enthousiasme délirant d'un public généralement indifférent à l'orgue et à sa littérature, et où il exécuta en bis un *Matin provençal*, qu'il avait écrit la veille, pour traduire l'impression lumineuse et mouvementée produite sur lui par le spectacle et le tumulte du grand port méridional » (Miramon, p. 58). *Lied des Chrysanthèmes* est dédié à Charles Galloway, *Poème du soir* est dédié à Madame Charles Tournemire.
- ***In Memoriam Titanic : To the memory of the Titanic's heroes ; based upon "Nearer my god to Thee"*.**
Manuscrit autographe à l'encre, *In Memoriam Titanic* est la première des douze pièces pour grand orgue op. 10. [Archives des éditions Leduc]
Le Titanic coule le 15 avril 1912. Bonnet très affecté, au concert donné à Huddersfield un mois après, le 14 mai 1912, improvise sur l'hymne chanté par les passagers « Nearer my God to Thee ». Le 12 octobre 1912 à Sheffield il joue *In Memoriam Titanic*, qui contient une partie de l'improvisation du 14 mai 1912. Un journaliste écrivit : « Out of this unpromising material, he constructed with that power of logical development peculiar to the great French organists, an impassioned fantasia, rising to a height of anguished expression, and then calming down to a mood of resignation. » (*The Yorkshire Post*, 15 mai 1912).

- ***Variations de concert sur un thème original, op. 1.***
Manuscrit autographe à l'encre, [Archives des éditions Leduc]
Les *Variations de concert* publiées chez E. Leduc, P. Bertrand et Cie. en 1908, ont été dédiées à M. Clarence Eddy, organiste américain, proche de Guilmant. Joseph Bonnet a joué ses *Variations de concert* dès février 1906, dans un récital à l'Institution Nationale des Jeunes Aveugles. C'est la composition de Bonnet la plus jouée actuellement en France. Bonnet « écrit ses célèbres *Variations de concert*, qui seront choisies comme morceau de concours par le Collège Royal des Organistes de Londres et The Guild of American Organists of New-York » (Miramon p. 58).
- **Fiche publicitaire annonçant les œuvres de Joseph Bonnet (éditions Alphonse Leduc).** [Fonds Joseph Bonnet].
Il manque l'opus 2, *Ave Maria* à Maurice Emmanuel, 1908, édition Mutuelles.
« Joseph Bonnet, né en 1884, reste classique et continue la manière de Guilmant dans ses 41 pièces. Celles-ci paraissent pourtant presque exclusivement destinées à l'orgue de concert, et il est à croire qu'aujourd'hui le défenseur de l'orgue liturgique concevrait une toute autre musique pour l'instrument polyphonique dont il se montre le grand partisan » (Dufourcq, *La Revue musicale*, août 1938.)
Les pays européens où les oeuvres de Bonnet sont le plus fréquemment jouées sont, non la France, mais dans l'ordre la Grande-Bretagne, la Suisse, la Finlande, la Norvège et l'Allemagne.
- **Porte-plume et plume utilisés pour tracer des portées musicales sur le papier.**
[Fonds Joseph Bonnet].



Vitrine 3. Le liturgiste

- **Charte de profession d'Oblat de Joseph Bonnet, faite au monastère de Solesmes le 13 octobre 1922.**
Chaque oblat se rattache directement et individuellement à un monastère bénédictin, par un lien personnel. [Archives de l'abbaye de Solesmes]
« J'aime Solesmes et ses moines comme ma propre famille.»
« Une Semaine Sainte ici, c'est unique. Il n'y a que le Ciel qui soit aussi bien je crois ! d'après ce que j'ai entendu dire du Ciel. ». (Lettre de Bonnet à sa femme, écrite de Solesmes, le 3 avril 1928).

- **Joseph Bonnet dans les années trente.**
 Photographie [Fonds Joseph Bonnet].
 «Nous en venons à l'heure où sa réputation mondiale s'affirme avec le plus d'éclat où ... il subordonne sa transcendante virtuosité à un culte plus fervent des Maîtres qu'il interprète, se fait le champion de l'orgue liturgique et de la doctrine de Solesmes. Cette épuration de son idéal artistique ... lui a été imposée par la seule conviction qu'il trouvait dans l'accord de ses croyances religieuses avec la beauté et la pompe liturgique, une source de paix et une vraie satisfaction d'âme. Evolution, ascension réfléchie, et qui, se produisant à l'apogée de sa renommée, porte incontestablement la marque de la sincérité et du renoncement. De ce jour, la vie artistique de Joseph Bonnet est inspirée et informée par sa foi.» (Miramon, p. 59).

- **L'Année liturgique : Le temps pascal, tome II par Dom Guéranger, Paris, H. Oudin, 1910.**
 « Dom Guéranger aura été ma lumière et mon salut » (lettre du 5 juin 1922.)
 Joseph Bonnet possédait l'ouvrage entier et le donnera à Charles Tournemire qui s'en inspirera pour la composition de *l'Orgue mystique*. [Fonds Joseph Bonnet].

- **Programme du Congrès International de Chant grégorien de New York, 1920.**
 Joseph Bonnet « prit une part prépondérante au Congrès International de Musique Grégorienne de New York, en juin 1920 à la cathédrale Saint-Patrick. Pendant les trois jours qu'il dura, Bonnet tint l'orgue avec un art incomparable, improvisant sur des thèmes grégoriens, sans jamais déborder sur la liturgie elle-même, ni retarder la messe. » (Guy, p. 21).
 A ce congrès, Bonnet rencontre Dom Mocquereau, maître de chœur de l'Abbaye de Solesmes. Ce fut le début d'une profonde amitié, et de fréquents contacts avec le monastère. Justine Ward, fondatrice de la méthode Ward, fut une amie fidèle. [Fonds Joseph Bonnet].

- **Saint-Eustache, [bulletin paroissial], 1^{ère} année, n° 1, 01.11.1925, p. 12-13.**
 Article de présentation de Joseph Bonnet et portrait à la tribune de l'orgue de Saint-Eustache. [Fonds Joseph Bonnet].

- **Lettre de Charles Tournemire à Joseph Bonnet, 12 mai 1928.**
 Lettre autographe [Fonds Joseph Bonnet].
 « ... Je viens vous demander si vous voulez bien accepter que je vous dédie les cinq grands offices : Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption, Toussaint. A vous d'abord, la meilleure part, puisque vous m'avez poussé à écrire *l'Orgue mystique*. [...] Quels regrets pour Solesmes ! J'aurais tant aimé y aller avec vous !! Je vous écrirai de l'abbaye. »
 Tournemire repéra très tôt le talent de Bonnet à Bordeaux. Leur amitié dura toute la vie, comme en témoigne leur correspondance.

- **Lettre de Dom Gajard à Geneviève Bonnet, ca 16 décembre 1945.**
Lettre autographe [Fonds Joseph Bonnet].
« M. Bonnet "représentait" la musique d'église. A ce point de vue encore, sa disparition est une catastrophe. Car il n'y a personne, à ma connaissance, pour le remplacer. On pourra égaler sa virtuosité, il n'y a personne pour avoir cette intelligence profonde de la musique d'église, ce sens chrétien, profond, vrai, contemplatif qu'il y mettait... lui ne voulait que disparaître devant la réalité et la splendeur de l'œuvre. »
- **« Le rôle de l'organiste liturgique du grand orgue », par Joseph Bonnet. *Revue grégorienne* VIII/1, 1923, p. 3-11.**
[BnF-Mus., 4° Vm¹ 1212]
Communication très remarquée faite au Congrès de Chant grégorien et de Musique sacrée de Paris, en décembre 1922, et traduite en anglais, espagnol et italien.



Vitrine 4. La facture d'orgue

Joseph Bonnet a milité pour la restauration des orgues anciennes en conservant leurs caractéristiques. Mais il a aussi lutté pour l'évolution de l'orgue moderne et a appliqué ses idées lorsqu'il s'est agi de restaurer l'orgue de Saint-Eustache.

- **Lettre du Directeur général des Beaux-Arts à Joseph Bonnet, 24 juin 1933.**
Lettre autographe [Fonds Joseph Bonnet].
Nomination comme membre de la Commission des Monuments historiques pour la restauration d'orgues.
- **Programme de l'inauguration de l'orgue de Saint-Nicaise de Rouen, 24 octobre 1928 par Joseph Bonnet.**
[Fonds Joseph Bonnet].
Joseph Bonnet écrivait à propos de la restauration de l'orgue au curé de Saint Nicaise, le chanoine Descrout : « Il est du plus grand intérêt artistique de conserver aussi complètement que possible nos orgues anciennes, celles surtout que nos pères nous ont légué dans leur intégrité. Les timbres traditionnels des instruments du XVII^e et du XVIII^e siècles, d'une musicalité et d'un charme incomparables, ne se retrouvent malheureusement plus dans beaucoup d'orgues modernes qui ont souffert et souffrent encore des innombrables erreurs de l'époque romantique. L'abandon des jeux de mutation, l'usage abusif des fortes pressions et des tuyaux étroits datent en effet du commencement du XIX^e.

Nous assistons heureusement aujourd'hui à un renouveau d'intérêt pour la tradition et pour les trésors artistiques de notre pays. C'est ainsi que nos églises et nos demeures historiques sont, de nos jours, pieusement restaurées, et que les mobiliers et d'autres objets d'art sont de nouveau appréciés du plus grand nombre et remis en honneur. Nos orgues anciennes méritent un traitement au moins égal, souhaitons que ceux qui en ont la garde le comprennent ainsi » (*Le grand orgue du XVII^e siècle de Saint-Nicaise de Rouen* et *Le Journal de Rouen*, 7 avril 1927).

- **L'orgue de la Chapelle du Château de Versailles**

Photographie réalisée vers 1938-39. [Prêt de l'Association des Amis de l'Orgue – François Sabatier.]

« L'honneur d'être le premier organiste à faire entendre l'orgue reconstitué par le célèbre facteur Gonzalès était bien dû au maître Joseph Bonnet, tant à cause de son talent de virtuose et de spécialiste qu'à cause du courage qu'il dépensa pour convaincre la commission des orgues des monuments historiques de l'utilité d'une reconstitution exacte de l'instrument des Clicquot, père (1710) et fils (1736). M. Joseph Bonnet, titulaire du grand orgue de Saint-Eustache depuis 1906, directeur de l'Institut grégorien, fit entendre des pièces composées par des organistes de la Chapelle royale (publiées par ses soins), qui firent apprécier les qualités rares des jeux curieux et délicats de ce magnifique instrument. Ce récital était encadré de motets et psaumes exécutés par l'orchestre composé des solistes des plus grands orchestres de Paris, par les chœurs de la Société des concerts de Versailles, sous la direction de M. Gustave Cloëz. L'exécution de ce concert fut si parfaite que les applaudissements éclatèrent plusieurs fois, malgré la majesté du lieu. A la sortie, M. Brière, l'éminent conservateur, me déclara : "Voilà un concert digne du cadre." C'est tout dire. » (H. Sarlit, *Les Nouvelles de Versailles*, 27 juillet 1937).

- **Lettre de Joseph Bonnet à sa femme Geneviève, 15 février 1931.**

Lettre autographe [Fonds Joseph Bonnet].

Il relate avec enthousiasme sa visite de l'intérieur de l'orgue de Downside Abbey, Somerset, Angleterre. « J'ai visité hier soir l'intérieur de l'orgue, c'est extraordinairement différent de tout de ce que nous connaissons, il n'y a pas de réservoir, chaque jeu a son propre sommier, l'intérieur est fait en une sorte de ciment très lisse qui renvoie merveilleusement le son... ».

- **Console de l'Orgue Casavant construit pour la résidence parisienne de M et Mme Blumenthal, 1922-1923.**

Photographie, [Archives Casavant, Saint-Hyacinthe, PQ, Canada].

Bonnet conseille au ménage Blumenthal le facteur Casavant pour la réalisation de l'orgue de leur résidence parisienne. Il travaillera avec passion à la composition de cet instrument et en surveillera la construction. (Dupré : « cet orgue est en tous points parfait » ; Widor : « La mécanique est parfaite et l'harmonie est délicieuse », *Le Monde Musical*, novembre 1923).

- **Joseph Bonnet, Geneviève Bonnet, et le facteur d'orgue Casavant, Condé-Sainte-Libiaire, 1927.**
Photographie [Fonds Joseph Bonnet].
Entre Bonnet et Casavant des relations suivies et fécondes datent probablement de 1917 au Canada. Bonnet participe à plusieurs projets d'orgues au Canada et aux Etats-Unis. (FFAO, p. 57-67).
- **Lettre de Dom Ferretti à Joseph Bonnet, 14 décembre 1929.**
Lettre autographe avec brouillon de réponse de Bonnet au crayon. [Fonds Joseph Bonnet].
Dom Ferretti demande des conseils en matière de facture d'orgue.



Vitrine 5. Relations et Amitiés

Toutes les relations et amitiés de Bonnet n'ont pu figurer ici faute de place ou de documents significatifs, entre autre Albert Schweitzer, André Caplet, Henri Collet, Blanche Selva, Paul Brunold, Joseph Jongen, Maurice Duruflé, Marcel Dupré, André Marchal, Seth Bingham, Arthur Foote, Mgr. Courcoux... Les dédicataires des œuvres de Bonnet et les musiciens qui lui ont dédié des œuvres sont autant de témoignages aussi bien artistiques qu'amicaux.

- **Programme d'un concert donné par William C. Carl, le 22 mars 1917 à l'Old First Presbyterian Church, New York NY, avec photographie de W. C. Carl.** [Fonds Joseph Bonnet].
Carl est un ancien élève et ami d'Alexandre Guilmant et directeur de la Guilmant Organ School. Il a organisé avec Clarence Eddy la tournée de Guilmant aux USA et au Canada en 1893. Bonnet lui a dédié le *Matin Provençal*, et fut de ses grands amis.
- **Marie-Joseph Erb à Joseph Bonnet, 13 janvier 1938.**
Lettre autographe [Fonds Joseph Bonnet].
Une longue amitié s'était établie entre les deux hommes. Bonnet joue Erb à Strasbourg dès 1912. A Strasbourg, Grande Salle du Palais des Fêtes, en mai 1928, Bonnet joue Bach : « Enthousiasme très grand. Erb se jette dans les bras de Joseph et dit "Voilà le vrai Jean Sébastien, ce soir nous l'avons entendu, quelle merveille." » (Journal de Geneviève Bonnet, inédit).

- **Lettre de Louis Vierne à Joseph Bonnet, 15 octobre 1923.**
Lettre autographe [Fonds Joseph Bonnet].
Vierne remercie Bonnet de l'avoir aidé à organiser des concerts en Angleterre. Il travaille à sa Cinquième symphonie qu'il lui dédie.
- **Lettre du Dr. Joachim Carvallo à Joseph Bonnet, 30 novembre 1923.**
Lettre autographe [Fonds Joseph Bonnet].
Lié d'amitié avec le Dr. Carvallo, propriétaire du château de Villandry, Bonnet y fit plusieurs séjours. Le Dr. Carvallo envoya à Bonnet deux balcons à placer sur la façade de la maison que Bonnet avait nouvellement acquise. Bonnet encouragea Carvallo à aller à Solesmes.
- **Lettre de Nadia Boulanger à Joseph Bonnet, non datée, sans doute après la nomination de Bonnet comme chevalier de la Légion d'honneur, ca 1922.**
Lettre autographe [Fonds Joseph Bonnet].
- **Joseph Bonnet à Ermend-Bonnal, 2 avril 1934.**
Brouillon autographe de lettre [Fonds Joseph Bonnet].
Bonnet suggère qu'à l'imitation des grandes villes anglaises, Bordeaux acquière l'orgue Blumenthal, et qu'Ermend-Bonnal en soit le « city organist »
Ermend-Bonnal et Bonnet étaient Bordelais, amis de jeunesse et d'études. Ermend-Bonnal a dédié à Bonnet *Reflets solaires* (1905) et la symphonie *Media Vita* (1932).
- **Lettre de Maurice Emmanuel à Joseph Bonnet, 2 février 1924.**
Lettre autographe [Fonds Joseph Bonnet].
Il demande à Bonnet d'ouvrir la série de séances d'orgue qu'il veut donner à sa classe au Conservatoire.
- **Lettre de Charles-Marie Widor à Joseph Bonnet, 30 avril 1922.**
Carte postale autographe [Fonds Joseph Bonnet].
Remerciements et félicitations à l'occasion de leurs nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur.



Vitrine 6. Le Pédagogue

- **Joseph Bonnet entouré d'élèves, 1922 ou 1923.**
Photographie [Fonds Joseph Bonnet].
Derrière Bonnet, Harold Gleason, qui organise l'ensemble des classes d'orgue de Rochester. L'orgue et le mur décoré de bois semblent indiquer Kilbourn Hall, à l'Eastman School of Music, Rochester NY. La classe d'orgue « master class » y fut fondée par Bonnet en 1922. Il y enseigna dix semaines, mais démissionnera en 1923 à cause de ses occupations multiples.
- **George Eastman à Joseph Bonnet, 19 juillet 1923.**
Lettre autographe [Fonds Joseph Bonnet].
G. Eastman exprime ses regrets de voir Bonnet quitter l'Eastman School of Music, et se réjouit des progrès que son organiste personnel, Gleason, a fait sous la direction de Bonnet.
- **Formulaire d'évaluation rempli par Bonnet, membre du jury du concours d'Orgue, le 7 juin 1935 au Conservatoire National de Musique et d'Art Dramatique, Paris.**
[Fonds Joseph Bonnet].
- **Joseph Bonnet entouré d'élèves américains, juillet 1927, Condé Sainte-Libiaire.**
Photographie, [Fonds Joseph Bonnet].
Bonnet eut de nombreux élèves américains et canadiens, en plus de ses élèves européens (Self, 1990, p. 27, 66).
- **Conseils de Joseph Bonnet concernant le début et les premières années d'étude de l'orgue**
Texte dactylographié. [Fonds Joseph Bonnet].
- **Programme du concert de Marcel Péhu à la cathédrale de Bordeaux, le 6 juin 1955.** [Fonds Joseph Bonnet].
« Marcel Péhu avait longtemps hésité entre les deux sommités parisiennes qu'étaient J. Bonnet et M. Dupré dont les méthodes pédagogiques étaient très proches.... Marcel se décide, ayant entendu Bonnet jouer Franck à la perfection... Bonnet était un professeur exigeant, très sévère mais bon. » (Loude, 1998, p. 30-31). Entre autres élèves de Bonnet, Geneviève de la Salle, organiste de Saint-Médard à Paris, William Self, organiste américain à Worcester MA. (Voir liste incomplète d'autres élèves de Bonnet, *FFAO*, p. 98 et site Joseph Bonnet).

- **Publicité pour l'édition des six volumes des *Historical Organ Recitals*, éd. Schirmer, New York NY, 1917-1939.** [Fonds Joseph Bonnet].
Bonnet avait donné des récitals historiques qui avaient eu un immense succès, ce qui le conduisit à publier ces morceaux choisis qui devinrent des classiques de l'édition musicale aux Etats-Unis
- **Programme des trois séances d'éducation, 12, 14 et 15 mars 1928, au Conservatoire Royal de Musique de Liège**
[Fonds Joseph Bonnet].
- **César Franck, *Three Chorals*, Fischer, New York, 1948.**
Edition de Joseph Bonnet avec une préface comportant une étude de l'orgue pour lequel ils furent composés, des conseils techniques pour les petites mains, les registrations de Franck, des conseils pour la technique et l'interprétation de ces œuvres. (Editions de Bonnet, voir *FFAO* pp. 97-98, et site Joseph Bonnet.) [Fonds Joseph Bonnet].
Bonnet recherche avant tout la vérité. A Rochester il entre en trombe chez Harold Gleason pour lui dire « Il nous faut changer immédiatement tous nos ornements. Je viens de parler à Madame Landowska et je me rends compte que nous nous sommes trompés. » (Catherine Crozier in *FFAO*, p. 76).



Vitrine 7. L'exécutant

Entre 1906 et 1914, Bonnet donne plus de deux cents concerts, collabore avec les Sociétés Bach, Haendel, la Société des Musiciens Indépendants, la Société des Compositeurs de Musique ; avec les concerts Lamoureux, Colonne, Hasselmann, Astruc. Il joue sous la direction de chefs tels Gustav Mahler, Artur Nikisch, Désiré-Emile Ingelbrecht... Il participe à la première audition de la *Deuxième symphonie* de Guilmant, le 31 décembre 1911 sous la direction de Chevillard.

Joseph Bonnet jouera pour le bicentenaire de la mort de F. Couperin (1933), le 250^e anniversaire de la naissance de Bach (1935), et à Copenhague pour le tricentenaire de la naissance de Buxtehude. Il participe à des événements comme la conférence d'Henri Bidou à l'Université des Annales, sur « la grande voix de l'orgue », les fêtes du 5^e centenaire de la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc (1929), l'Exposition coloniale (1937), les Semaines musicales internationales de Lucerne (1939)... Il donne de nombreux concerts en France et en Europe.

- **Clavier muet portatif utilisé par Joseph Bonnet en voyage**

[Fonds Joseph Bonnet].

« Une des caractéristiques de son talent était en effet cette autorité rythmique qui conférait à son jeu une clarté et une puissance singulières. Nous l'avons entendu en 1910, au cours d'un séjour de vacances qu'il faisait en Vaucluse chez un de nos parents, consacrer de longues heures à travailler sur un médiocre harmonium à pédalier, dans l'esclavage du métronome et dans un « tempo » très lent, des Allegros de Sonates en trio et des Fugues de J. S. Bach. Ce n'est qu'après cette régulation minutieuse de son « legato » et de son « staccato » qu'il se considérait en droit de prendre les libertés nécessaires à l'expression de son émotion personnelle ; c'est en grande partie par ce moyen qu'il évitait la confusion si fâcheuse du jeu de tant d'organistes, et dominait l'inertie de son instrument. » (Miramon, p. 57)

- **Recueil d'articles sur les concerts donnés par Bonnet en Europe de 1901 à 1911.**

Joseph Bonnet conservait programmes et coupures de presse de ses concerts. Le volume présente ici les documents relatant la création de la *II^e Symphonie* de Gustav Mahler à Paris, au Théâtre du Châtelet, le 17 avril 1910, sous la direction de l'auteur. Joseph Bonnet tenait l'orgue.

[Fonds Joseph Bonnet].

- **Deux caricatures de Joseph Bonnet par dom Hubert OSB, exécutée lors de l'inauguration de l'orgue de Downside Abbey, Somerset, Angleterre, le 13 février 1931.**

[Fonds Joseph Bonnet].

« Mr. Bonnet is a remarkably gifted artist and is attracting wide attention. » (William Carl, *Musical Courier*, New York, 21 septembre 1907)

« I shall never forget the extraordinary improvisation by this artist. Bonnet is still the wizard of the organ. » (William Carl, « Hearing Bonnet play is Highlight of Organist's Trip », *Musical Courier*, New York, octobre 1932).

« Les grandioses harmonies de Bach et le lyrisme passionné de Liszt m'enlèvent aux inquiétudes présentes. Belle figure de Bonnet, quand le flot des ondes symphoniques l'emporte ; puissante et contagieuse émotion qu'il diffuse autour de lui. » (Maurice Paléologue, *Au Quai d'Orsay à la veille de la tourmente*, journal 1913-1914, p. 307-308.)

« Je n'ai pas besoin de vous dire la joie extrême que j'éprouve à penser que le moment est proche où je pourrai de nouveau m'abstraire dans des auditions d'un art incomparable. » (Baron Brincard à Joseph Bonnet 6 avril 1932). Bonnet avait donné onze auditions privées pour lui en 1926. (cf. C. Bellaigue, *La Revue des Deux Mondes* XXXIII, 15 juin 1926, p. 645-646).

- **Joseph Bonnet à l'orgue du Palais du Comte Chigi Saracini, à Sienne, Italie.**
Photographie G. M. Massarelli, Sienne. [Fonds Joseph Bonnet].
Bonnet inaugura cet instrument le 22 novembre 1927. Bonnet inaugura plus de soixante-dix orgues dont dix cathédrales, et Saint-Louis des Français à Rome, où il joue aussi à l'Augusteum.

- **Joseph Bonnet en compagnie de MM. Welte et Bockisch, enregistrant sur l'orgue Welte Philharmonie à Fribourg-en-Brisgau, Allemagne.**
Photographie, 6 février 1913, avec dédicace de M. Bockisch [Fonds Joseph Bonnet].
Pour les différents enregistrements phonographiques faits par Bonnet, (voir site J. Bonnet et FFAO. Une vingtaine d'émissions à la radio en France et à l'étranger.)

- **Programme de cinq récitals illustrant l'histoire de la musique d'orgue, novembre-décembre 1917, Hotel Astor Ballroom, NYC.**
[Fonds Joseph Bonnet].
Joseph Bonnet est envoyé en 1917 par le gouvernement français aux USA avec d'autres musiciens pour lutter contre l'influence allemande. Il sillonne les Etats-Unis et le Canada, où il est très applaudi. Il joue sur presque tous les orgues importants de ces pays. Il retourne plusieurs fois en Amérique jusqu'en 1923.

- **Lettre de Joseph-Guy Ropartz à Joseph Bonnet, 10 août 1922.**
Lettre autographe [Fonds Joseph Bonnet].
Ropartz demande à Bonnet de jouer au Conservatoire de Strasbourg le 8 décembre 1922 avec Blanche Selva pour le centenaire de Franck. Bonnet jouera aussi à Liège, Lyon, Saint-Eustache pour cette commémoration.

- **Eugène Ysaÿe**
Portrait photographique [BnF-Mus., Est Ysaye, 4]
« Vers 1912, le grand violoniste belge, Eugène Ysaÿe, avait porté son choix sur Joseph Bonnet pour exécuter à la salle Gaveau, avec accompagnement d'orgue, la *Chacone* de Vitali... Nous revoyons, à plus de trente ans de distance, la puissante stature d'Ysaÿe, debout à côté de la console de l'orgue, exécutant de mémoire, dans un style d'une noblesse incomparable, cette œuvre célèbre. Nous entendons la version organistique concertante, établie par Joseph Bonnet avec une variété et un à-propos dans la registration qui en soutenaient constamment l'intérêt ; et lorsque se sont alliées dans une triomphale péroraison les sonorités largement étalées du violon et celles, jusqu'alors contenues, du « tutti » de l'orgue, nous avons vécu une minute inoubliable , tellement nous nous sentions haussés sur un sommet de la musique par l'union du Roi et du Pape des instruments, et par deux Maîtres dont les éloquences et les émotions se conjuaient miraculeusement. » (Miramon, p. 58).

- **Lettre de Joseph Bonnet au Ministre des Affaires étrangères, Georges Bonnet, 4 septembre 1939.**

Copie de lettre. [Fonds Joseph Bonnet].

Bonnet se met à la disposition du Ministre pour, comme en 1917, faire des tournées de concert afin de maintenir le prestige de la France à l'étranger.

1940-1943 Tournées américaines pendant la guerre. Bonnet donne de très nombreux concerts, de nombreuses master classes, des conférences, est nommé organiste du Worcester Art Museum, Worcester MA.



Vitrine 8. Joseph Bonnet à Saint-Eustache.

- **Joseph Bonnet en 1906.**

Photographie Eugène Pirou, Paris, avec annotation autographe de Bonnet : « Joseph Bonnet at 22 years of age, when he was appointed organist of St Eustache, Paris ».

[Fonds Joseph Bonnet].

- **Procès verbal du concours à la suite duquel Bonnet obtint la place d'organiste du grand orgue de Saint-Eustache à Paris et thèmes proposés pour l'épreuve d'improvisation, 23 mars 1906.**

« Alexandre Cellier, qui assistait comme tireur de jeux des quatre concurrents, nous a rapporté que Guilmant avait fait observer à ses collègues combien l'orgue de Saint-Eustache, à cette époque lourd et mal alimenté en vent, avait sonné plus nettement sous les doigts de Bonnet que sous ceux des autres candidats, et cela grâce à son souci constant de rigueur rythmique. » (Miramon p. 57).

- **Programme de l'inauguration des grandes orgues de Saint-Eustache, 18 février 1932 incluant un texte de Joseph Bonnet décrivant la restauration de l'instrument.**

[Fonds Joseph Bonnet].

« En matière de construction d'orgue neuf, (Bonnet) défendait l'orgue néo-classique tel que le concevait un facteur comme Victor Gonzalez et muni de tous les perfectionnements que représentaient la traction électrique et les combinaisons fixes et ajustables... C'est donc un orgue de synthèse regroupant à la fois des jeux de détails de types anciens, des pleins-jeux polyphoniques, clairs et brillants, mais aussi des sonorités romantiques telles que les gambes et voix célestes, les flûtes harmoniques ou autres. L'orgue de Saint-Eustache tel qu'il l'avait conçu en était un exemple de grande dimension. » (Pasquier p. 54.)

- **Lettre de Joseph Bonnet à un ami, 22 novembre 1932.**
Brouillon de lettre autographe, [Fonds Joseph Bonnet]
« Mon orgue est maintenant au point, il m'a fallu une énergie terrible pour obtenir que les appareils électriques fussent contrôlés et réglés comme ils devaient l'être et les jeux de pédales égalisés, mais ça y est, Deo gratias ! Et je ne crains pas de dire que Saint-Eustache possède maintenant l'instrument le plus complet, le plus beau et le plus agréable à manier de Paris. »

- **Bouillotte pour réchauffer les mains.**
[Fonds Joseph Bonnet]
Il faisait très froid à la tribune de Saint-Eustache. L'objet était trempé dans une casserole d'eau bouillante et conservait ainsi la chaleur.
- **Pièce de tissus ayant servi à couvrir le clavier d'un des orgues de Joseph Bonnet.**
[Fonds Joseph Bonnet]

- **Joseph Bonnet à l'orgue de Saint-Eustache.**
Reproduction photographique [Fonds Joseph Bonnet].
« Je suis avant tout l'organiste de Saint-Eustache de Paris » (lettre à Marie-Joseph Erb, 1919).
« M. Joseph Bonnet is giving a long series of recitals at Saint Eustache to which he is attracting huge and intensely appreciative crowds by his truly wonderful playing », (Felix Weingartner, *Musical America*, 7 juin 1913).

- **Deux programmes de récitals, sans lien avec la liturgie, donnés par Joseph Bonnet à Saint-Eustache publiés par la paroisse, mai-juin 1922.**
[Fonds Joseph Bonnet].
Bonnet participe à l'importante vie musicale de Saint-Eustache. Félix Raugel, puis Amédée de Vallombrosa y seront maîtres de chapelle : congrès de musique sacrée, Solennité Liszt-Berlioz, la *Légende de Sainte Elizabeth* dirigée par Cortot, les fêtes de Sainte Cécile,...

- **Lettre d'Albert Alain à Joseph Bonnet, 24 février 1932.**
Lettre autographe [Fonds Joseph Bonnet].
« C'est déjà demain l'Octave. Quelle journée triomphale ! St Eustache trop petit ! On a rarement vu ça. Votre orgue est splendide. Marchal me l'a dit très spontanément. Servi en plus par l'acoustique admirable de St Eustache, je ne crois qu'il en soit de plus agréable à entendre.
Rien d'agressif. Tous timbres de qualité. Nous voici revenus aux Montres Prestants et mutations flutés. Les anches, c'est de l'or. Belle réaction contre les facteurs qui avaient presque partout installé le bruit depuis tant d'années.
Une seule chose me chagrine, c'est que vous n'aurez pas aux claviers la même jouissance que ceux qui vous écoutent – à cela rien à faire. Le principal est que vous perceviez exactement les rapports dynamiques entre claviers, ce qui est

assez rare. Mais votre registration a été tellement remarquable que je ne doute pas que vous ayez cette consolation.

Oui, registration extrêmement colorée et d'un dosage dynamique parfait, ce qui tient du prodige pour la première fois (on peut le dire) que vous vous serviez de cet instrument aux si multiples ressources.

Je suis heureux de vous voir en possession de votre royaume. Il vous a coûté assez de soucis, c'est maintenant la compensation, le couronnement de votre labeur et après le combat, le triomphe de vos idées, de vos conceptions sur notre cher instrument.

Je serai banal si je parle de votre interprétation. Que je vous dise seulement : merci pour ces heures du plus grand art. [...] »

- **Lettre d'Henry Willis à Joseph Bonnet, 26 mai 1926.**

Lettre autographe [Fonds Joseph Bonnet]

Willis le facteur d'orgue donne des détails sur le jeu de cor de basset qu'il fournira pour l'orgue de Saint-Eustache.

- **Programmes musicaux pour les liturgies de Noël et de l'Epiphanie 1924-1925.**

Bulletin publié par la paroisse Saint-Eustache [Fonds Joseph Bonnet].

« Il faut l'avoir vu méditer la composition de ses programmes dominicaux, en mettre au point la registration au cours de patientes et minutieuses répétitions, et en donner finalement une impeccable exécution pour apprécier à leur juste valeur la conscience et la probité d'un grand artiste ». (Gavoty p. 10).

« L'organiste se devrait de comprendre qu'il lui faut – à l'exemple de Joseph Bonnet autrefois – adapter son programme à la fête du jour » (Dufourcq, *L'Orgue*, avril-juin 1947, n^{elle} série, n° 43, p. 33).

Curé de Saint-Eustache de 1924 à 1927 le futur Mgr. Courcoux insista sur la restauration liturgique à Saint-Eustache, et devint un très grand ami de Bonnet.

- **Joseph –Guy Ropartz, Sur un thème breton, Paris, ed. de la Schola Cantorum, [ca. 1894]**

Partition annotée par Joseph Bonnet pour l'orgue de Saint-Eustache. Bonnet a précisé que cette pièce a été donnée pour l'Offertoire de la messe de Noël de 1898.

[Fonds Joseph Bonnet].



Vitrine 9, Joseph Bonnet aujourd'hui

- **Joseph Bonnet à l'orgue de Saint-Eustache, vers 1910.**
[Fonds Joseph Bonnet]
- **Programme du récital d'orgue donné le 13 novembre 1994 à Saint-Eustache pour le 50^e anniversaire de la mort de Bonnet, par maître Jean Guillou, Véronique Le Guen, Henri-Franck Beauperin, et Jean-Philippe Hodant**
[Fonds Joseph Bonnet]
- **Joseph Bonnet : 1884-1944.** Numéro spécial de *L'Orgue francophone*, Lyon, Fédération Francophone des Amis de l'Orgue, 1995, 110 p.
[BnF-Mus., Vmc. 11053]
- **Festival canadien d'orgue, 1999. Atelier « Joseph Bonnet's Canadian Connection »** avec Mark Toews, organiste et Carolyn Sinclair, soprano, 22 juillet 1999, Hamilton, Ontario.
- **Self (William), For Mine Eyes Have Seen, Worcester Chapter of the American Guild of Organists, Worcester, Davis Press 1990**
Souvenirs très vivants de cet élève américain de Bonnet.
- **Michel Loude, Marcel Péhu, de la voix humaine à la voix céleste, Lyon, Stéphane Bachès, 1998.**
Souvenirs de Marcel Péhu, élève de Bonnet.
- **François Widmer, « Joseph Bonnet (1884-1944) », *L'Orgue Revue indépendante*, n° 3, septembre 2004, p. 16-28.**
- **Vincenzo Ninci, *Joseph Bonnet (1884-1944) In Memoriam Titanic and other organ works*, Orgue Cavaillé-Coll, Saint-Antoine des Quinze-Vingt, Paris, 1998, 1 CD Dynamic CDS230 (distribué par Musisoft).**
- **Frédéric Ledroit, *Bonnet, Œuvres complètes, 3 CD, 2002-2004*, sur les grandes orgues de la Cathédrale d'Angoulême. Volume 3 avec la Maîtrise Saint-Louis de Gonzague, direction Rémi Gousseau. Editions Skarbo DSK 1024, 1026, 2038.**

- **Harold Britton**, *Joseph Bonnet, Variations de Concert, Chaconne, Méditation, et op. 7*, sur l'orgue de Notre-Dame de France, Londres, 2003. 1 CD, DCA 1142, Sanctuary Records Group.



Bibliographie et référence des documents consultés pour la rédaction du catalogue avec leurs abréviations.

Site Internet de Joseph Bonnet www.josephbonnet.org

Bingham, Seth « **Joseph Bonnet as I knew Him : Intimate Picture of the Man** », *The Diapason*, septembre 1944, p. 4. [Bingham].

Dufourcq, Norbert, « **Visites diffusées des églises Saint-Sulpice, Saint-Eustache, Sainte-Clotilde et Notre Dame de Paris** », Paris, *Les Amis de l'Orgue*, 1936. [Dufourcq].

« **Joseph Bonnet 1884-1944** », Numéro spécial de *L'Orgue Francophone*, édition bilingue français-anglais. FFAO, Lyon 1995. [FFAO].

Gavoty, Bernard, *Silhouettes d'organistes*, Nantes, éd. de l'organiste, 1944, p. 7-10. [Gavoty].

Guy, Ernest, « **Bonnet, organiste français** », *Voici la France de ce mois*, New York, vol. 52, septembre 1944, p. 20-21. [Guy].

Loude, Michel, *Marcel Péhu, de la voix humaine à la voix céleste*, Lyon, Stéphane Bachès, 1998. [Loude].

Miramón Fitz-James, Bérenger de, « **Joseph Bonnet (1884-1944)** » *l'Orgue*, n° 43, avril-juin 1947, p. 57-61. [Miramon].

Pasquier, Dominique, *Joseph Bonnet (1884-1944)*, Mémoire de maîtrise d'éducation musicale, sous la direction de Mme Danièle Pistone, UER de Musique et de Musicologie, Université de Paris 4, 1983.

Self, William, « **For Mine Eyes Have Seen** », *The Worcester Chapter of the American Guild of Organists*, Worcester MA, Davis Press, 1990. [Self].

Toews, Mark Ernest, *Joseph Bonnet : His Life and Influence*, thèse de doctorat (DMA), University of Michigan, 1986.